

« Cel et moi, on traîne ensemble »

*performance interprétée avec la voix de alicia et  
accompagnée à la guitare électrique et un Ebow*

Dispositif scénique : face scène, lumière sur bouche d'alicia et mains du -  
de la guitariste, alicia interprete son texte et la voix de Celestine

matériel : micro, chewing gum, guitare electrique, Ebow, régie son

Dialogue :

Étrange, avant que l'on soit foetus, Ipazio et Giuseppe se seraient croisés quelque part sur Villeurbanne. Étrange parce que 2 générations plus tôt, ces communautés se déplaçaient en continuant de vivre en des branchements séparés : même sur Villeurbanne ou en traversant l'atlantique, i Pugliesi, habitant-es de la région des Pouilles ne traînait pas avec i Laziali, habitant-es de la région du Latium. Pourtant, pendant son séjour de 6 mois en France, Antonio, employé de la mairie de Tiggiano, nous a pourtant dit avoir traîné avec des Roccaseccan' habitant-es de la ville de Roccasecca située entre Roma et Napoli. Peut être avait-il croisé : Pasquale ? Tomasina ? Armando ? Bernarda ? Raffaele ? Maria ? Vincenzo ?

Ado, sur Chassieu, je traîne avec Léa, de Sicile, Ornella, de Cassino, Clément, du Piemont, Alexis, Luigi, de Calabre, et beaucoup d'autres. Aujourd'hui, je traîne, je fréquente, j'endure, je ne peux me libérer de ma tendre amie Célestine de son prénom pugliese : La Celestina.

De juin à août, Célestine avait installé sa routine "l'unic bar", elle me sort : oe y a des jours tout le monde me casse la tête, à la base je voulais partir en retraite spirituelle mais jamais chui tranqui, y a toujours des embrouilles dans cette ville. Je l'ai toujours dit : si j'ai pas ma dose de fou rire à marseille, jme tire une balle. C'est 15h, Cel prépare la cafetière 6 tasses, elle descend doucement sur l'après midi, simultanément, s'enchaîne une dizaine de clopes sur clopes. Il est déjà 3h, je m'endors, la fumée passe en dessous de la porte, j'essaye de trouver de l'air respirable sous mon pull [NEZ DANS PULL + CHEWING GUM] mais j'étouffe vite. J'ai la sensation d'avoir mon nez dans un cendrier, le sommeil me rattrape, il est déjà 11h.

Je lui passe un appel : mouai allo, mouai allo, ca va belle gosse ? mouai ca va et toi belle gosse ? ouai ca va ouai, tsais j'ai rêvé d'un truc étrange. On était debout dans un hall d'entrée d'hôtel, il y avait deux chien-nes : un carlin abricot hyper affectueux qui était près de moi et, entre toi et moi, y avait un pékinois blanc qui passait au ralenti. [BULLE CHEWING GUM] Le pékinois avait des poils soyeux et propres, ses poils étaient long d'au moins 2 mètres, ils volaient dans l'atmosphère. On s'est regardé, puis on s'est dit : « qu'est ce qu'il est magnifique ce chien ! [FIN CHEWING GUM]

mdr. je suis à Tiggiano là. c'est pas tous les jours jvois des gens, oh un marathon. Toujours une personne pour casser la tête, même quand je m'enferme à double tour dans ma chambre de princesse j'entend la mama ou la fontana gueuler pour moi, c'est non merci.

Tsais que la fontana elle m'a demandé pourquoi tu n'es pas venu avec nous. Je lui ai dit que tu étais occupé. Elle travaille pour une entreprise de

chaussettes, elle gagne 4 euros de l'heure. Jsais pas comment y font les gens qui restent ici. Mais c'est qui habitent à l'année là bas ? En réalité, y' a plein de sales baraque au bord de la mer, La Fontana dit qu'il y vit l'actrice américaine qui a joué dans James Bond. Il y a aussi plusieurs maisons en chantiers qui sont encore en construction depuis une dizaine d'années, sûrement à cause d'un souci avec la mairie ou un manque d'argent.

Pour vivre, t'es obligé de multiplier les boulots, d'avoir un potager pour te nourrir mais quand tout brûlera, qu'est ce qu'il restera ? Parce que la semaine passée il a fait 45°. A part les usines Fiat, c'est des pays qui vivent du tourisme, de la nourriture et de l'agriculture, en plus de ne pas arriver à s'organiser, c'est un pays corrompu. Ça fait les gros chrétiens, chemise ouverte avec la croix dorée au milieu puis ça roule à toute allure et ça écrase des chats.

Cel trouve dans les rues de Tiggiano des affiches de la revue "salento che fare" sur la lutte contre l'organisation criminelle en Italie du sud. On parle de Tiggiano, où il n'y a que la mer, où, quand tu arrives, tu ne peux pas aller plus bas, tu es obligé de faire demi-tour. Il s'y cultive le "chacun sa mifa, chacun sa mafia" : la corruption est à la fraude fiscale, l'exploitation des employés, la délocalisation des activités commerciales en Albanie jusqu'à une corruption à l'intérieur même des institutions.

Alors oui, plus que tout : partir, désert, quitter, abandonner est commun. Et même dans nos histoires, se retrouve cette idée :

La France, terre promise.

Après la mort accidentelle de Praline, Daniela et Cyril adoptent Tokyo, Tinou, Tootoc. Célestine dit : "moi je ne m'occuperais pas de ce chien, on adopte pas un animal pour se réconcilier.". Tokyo est un Jack Russell trouvé par la spa quand il avait 2 semaines. Il est atteint de stéréotypie, c'est-à-dire qu'il a des troubles compulsifs, des tics quoi. Il lui arrive souvent de longtemps lécher sa patte arrière gauche, puis d'un coup il se met à grrrr contre sa patte et commence à faire des tours sur lui-même impossible de l'arrêter. On pense que Tootoc a subi des violences parce qu'à chaque fois qu'il entend des bruits de claquettes surtout des tongs, il fait des crises.

Célestine est la préférée de Tokyo, mais elle n'a aucun contrôle sur lui, même si elle lui dit arrête Tokyo ! ça ne marche pas. En réalité, Tokyo c'est Célestine : il est nerveux, musclé, court vite, jamais épuisé, passionné, obsessionnel, joyeux, trop mignon. Cel me dit : "il est grave intelligent ce chien, on dirait qu'il a tout connu, il a juste peur de l'abandon. Il ira jamais agresser les autres, il va juste s'agresser lui-même."

Autant tragique que cela soit, l'addiction devient identité et ne se discute pas dans ces parcours-là, elle s'accompagne même d'une barre de rire en continu. En plus de fumer, les particules fines de poussières de métaux et le charbon infiltrent les poumons des Italiens polisseurs, ramoneurs et maçons atterrit à Villeurbanne: Santino Kane, Giuseppe arrêté sur le champ. Une dizaine d'années plus tard, Costantino Kane à Roma pour les mêmes raisons. Sergio fume puis s'arrête pendant son cancer, on avait fait le calcul : 1 paquet par jour c'est à l'époque 5x30 jours d'argent misé dans la respiration de fumée, 150 euros, en 1 an, 1800 euros, de quoi largement racheté environ 6 mobylettes d'occasion.

Comme nous n'avons plus de maison, Cel et moi passons chez Dario. Entre 0 et 30 cm près du sol gravite tout autour de nous deux chiens hargneux dont un, Cicco, est jaloux. D'après D., les bois et les parcs de Rome et sa périphérie sont des lieux où la nuit s'organise des regroupements sataniques. Avec ses aptitudes physiques dues à sa pratique des arts martiaux, Dario dit avoir assisté un prêtre lors de séances d'exorcismes pour tenir le souffrant fermement. La voiture s'arrête, Dario fini son histoire en me donnant un chapelet en résine transparente pour que partout où j'irais, je sois protégé.

Comme nous n'avons plus de maison, Cel et moi passons chez Maria et Biaggio, une maison avec un look italo-irlandais : un chic and choc rudimentaire, une maison qui fait briller les carreaux de propreté et dont les murs, scintillant, ont été partiellement appliqués d'une poussière de marbre. Les chiens restent dehors, Gianni s'en occupe, le plus vieux est parfois jaloux du jeune chien quand la gamelle est servie. Aujourd'hui, là où se trouve le cabinet du médecin traitant de Gianni, s'avère être ce qui aurait pu être l'appartement de notre héritage. Pour une histoire de 300 000 liri, un espace où l'on entretenait des liens forts a disparu. Raf est fou de rage de cette décision, pour 8000 euros, Maria et les autres ont fait disparaître leur maison, trop petite, trop chargée. Trop chargée de Giovanna, trop chargée de la nouvelle de la mort de Raffaele sur le bout de trottoir à Bron Terraillon, trop chargée de Raffaele qui meurt d'une "balle perdue" sur le pied de la porte.

Vendre la maison de Maria et les autres était une façon symbolique de ne plus traîner ensemble, de clore avec des vies fantômes. Mais systématiquement, lorsque la mort est partout, les biens disparaissent avec la même brutalité. Ces relations dissoutes, arides sont pourtant voisines : Jean est toujours dans la maison, on sonne, personne ne répond, on sait qu'il est dedans. Antonia a eu Anna au téléphone. Sur la route de Pusignan, Jack et Raf appellent Carmine : Odette vient de décéder il y a 1h. Raf, me suit, je le suis aussi, je sens qu'il est branché sur une autre onde radio lorsqu'il me parle, il vaut mieux échanger quelques mots techniques : tu viens ? ouvre la porte. tiens y a des gateaux : juin 2022, on passe acheter deux bidons de vinaigre blanc, dans le coffre on a 1 seau, 2 ballais. Je lui dit jprend la bicarbonate ça marche mieux avec : on se met à frotter le ciment, ça nettoie plutôt bien le caveau 6 places. Pour l'instant, il y a qu'un seul résident : Raffaele, il reste encore 5 place et par opportunité familiale, j'en ai une de réservée k ou je kane.

Je ne peux pas m'enfermer comme Raf le fait. Les fantômes de son passé, même s'il me touche, ne sont pas les miens. Peut être par ce texte, je nous libère de chemins qui ne se croiseront jamais faute de tragédies qui hantent nos esprits. Ce qui existe, mes anges qui habitent mes présents. Elleux, ne mourront jamais. Car je vis, et, ce que je vis avec elleux ne peut pas PLUS ou MOINS exister : c'est là, pas plus, ce qu'il a fallu, c'est la vie. Parce que aujourd'hui, je fréquente, j'endure, je ne peux me libérer de la bonne vivante Célestine. A qui, j'offre une pastèque de chez le commerçant d'à côté comme une stratégie à ce tu arrive à ingérer de l'eau. Quelque chose d'autre que de l'alcool. Car, quoi qu'il puisse arriver, je continuerai à t'offrir un fruit s'il m'arrive de croiser en chemin un fruitier ou un-e commerçant-e à des prix corrects.